

Sous quelle forme, cher et vénéré Monseigneur, et dans quelle mesure pourrait s'établir cette vivifiante communication entre les fidèles de votre famille diocésaine et les pèlerins de Lourdes, c'est ce qu'il appartient naturellement à Votre Grandeur seule de régler. Le document ci-joint indique ce que l'on se propose de faire ici, du 21 au 25 août. Votre sagesse et votre piété envers la Vierge Immaculée sauront emprunter à ce programme ce qui paraîtra convenir le mieux aux circonstances.

Un de nos éminentissimes cardinaux propose un **Triduum** de prières, s'ouvrant le jeudi 22 août, octave de l'Assomption, et se terminant, le dimanche 25, par une communion générale pour la France et pour les nations alliées; solution à laquelle, en ce qui me concerne, je me range avec le plus respectueux empressement.

Il est un point toutefois sur lequel j'ose prendre la liberté d'attirer l'attention de Votre Vénérée Grandeur. C'est la grand'messe pontificale qui sera célébrée, dans la Grotte même des Apparitions, le dimanche 25 août, fête de saint Louis, roi de France, à 9 heures du matin. Si je ne me trompe, cette solennité pourrait être le point d'attache, le noeud vital de l'alliance des âmes françaises et de leur sainte solidarité au pied des autels. J'ose donc vous prier, Monseigneur, de vouloir bien examiner si, à ce jour et, peut-être, à cette même heure, il serait possible de faire célébrer la sainte messe dans les églises de votre diocèse, en union avec le pèlerinage présent à Lourdes. Avec quel éclat se manifesterait ainsi l'unité nationale ! Quel spectacle offert au ciel et à la terre de France ! Quel point d'appui tout divin à nos espérances patriotiques si, au même instant, le Saint Sacrifice de la messe, l'adorable Victime de nos autels, s'offrait, dans toutes nos paroisses, comme à la Grotte miraculeuse, pour le salut et pour la prospérité de la France, pour l'honneur et le triomphe de ses armes, pour le bonheur de tous ses enfants !

Que Notre-Dame de Lourdes daigne écouter nos supplications, et que son sourire maternel, dont le reflet illumine encore la Grotte miraculeuse, rayonne dans tous les coeurs français, comme l'aurore de la victoire ! ”

Cette délicate suggestion fut accueillie par tous les évêques de France avec une sympathie très marquée, parce qu'elle ravivait en eux le souvenir de leur voeu collectif de conduire, après la conclusion de la paix, leurs fidèles à la Grotte de Lourdes.

Dès le premier jour de la grande retraite nationale, grâce à la vigoureuse organisation de l'Association de Notre-Dame du Salut, les pèlerins affluèrent très nombreux de toutes parts. Le 23, l'on estime qu'ils étaient déjà plus de 15 000, et le 25, près de 25 000.